



LE JUBILÉ DES  
**OBLATES DE L'ASSOMPTION**  
LE 8 SEPTEMBRE 2025 - ROUMANIE  
**1 9 2 5 - 2 0 2 5**

J'ai eu l'honneur de participer aujourd'hui au 100<sup>ème</sup> anniversaire de la présence des Sœurs Oblates de l'Assomption en Roumanie – un moment chargé de profonde spiritualité, célébré à l'église gréco-catholique de Beiuș. Le 8 septembre 1925, les premières Sœurs Oblates de l'Assomption arrivèrent en Roumanie à l'invitation de Mgr Valeriu Traian Frențiu, évêque gréco-catholique d'Oradea, et ouvrirent la première communauté à Beiuș. Depuis lors, elles sont une lumière pour l'éducation, la foi et l'âme de notre communauté. Elles ont élevé des générations de filles, leur ont apporté esprit, douceur et rigueur. Elles ont pris la direction du lycée de filles et du pensionnat « Pavelian », devenant ainsi des symboles de rigueur, de foi et de lumière à une époque où la voix des femmes dans l'éducation et la société commençait véritablement à se faire entendre.

Pendant les années difficiles de la dictature communiste, l'œuvre des Sœurs fut brutalement interrompue. Mais leur mission ne fut pas éteinte. La foi ne peut être supprimée par décret. Et après 1989, leur esprit revint, discrètement mais fermement, dans nos communautés, avec cette simplicité et cette générosité qui caractérisent les vocations authentiques.

Au nom de la municipalité de Beiuș et de tous ceux qui chérissent la mémoire vivante de cette ville, j'ai eu l'honneur de remettre un diplôme de gratitude aux Sœurs Oblates de l'Assomption, en signe de respect pour tout ce qu'elles ont représenté, représentent et représenteront pour cette communauté.

Que Dieu vous donne la santé et la force pour poursuivre cette belle mission. Beiuș vous est et vous sera toujours reconnaissant.

Joyeux anniversaire, soyez bénies !

Monsieur le Maire de Beiuș Gabriel Popa

Les Sœurs Oblates de l'Assomption ont commémoré le centenaire de leur présence en Roumanie à Beiuș. La messe a été célébrée par l'évêque Virgil Bercea, entouré de nombreux prêtres. Étaient présents, outre les paroissiens, les autorités locales (le maire Gabi Popa) et des représentants d'établissements d'enseignement (Ilies Mihaela-Irina et Mirela Istoc).

La première communauté a été inaugurée à Beiuș le 8 septembre 1925, à l'invitation du bienheureux Valeriu Traian Frențiu, évêque du diocèse gréco-catholique d'Oradea. Les sœurs ont enseigné le français et le piano au Collège national Samuel Vulcain de Beiuș (selon leurs propres journaux, elles ont également collaboré à l'École normale de filles – l'actuel lycée pédagogique professionnel « Nicolae Bolcaș » de Beiuș), et ont dirigé respectivement le lycée roumain unifié de filles et l'internat « Pavelian ». Selon certains témoignages, certaines ont également fait du bénévolat à l'hôpital.

Par leur présence, leur vie de prière et leur activité, les religieuses françaises et roumaines ont marqué des générations entières de la communauté de Beiuș, tant sur le plan éducatif, caritatif que spirituel. Ce fut une célébration de l'âme, vécue avec beaucoup d'émotion par tous ! Les sœurs sont rentrées chez elles, là où elles ont débuté leur activité missionnaire.

La ville de Beiuș, par l'intermédiaire des paroissiens de la communauté, du maire et des représentants des établissements scolaires, les a accueillies avec la même chaleur qu'il y a 100 ans. Nous nous souvenons de tout ce qu'elles ont fait pour Beiuș, les habitants de Beiuș, pour les jeunes filles qui ont étudié au Lycée Roumain de Filles Unies.

#### INSTANTS DU CENTENAIRE :

- Prière au cimetière sur la tombe des sœurs Ana Maria et Mariana
- Visite du palais épiscopal (reçues par les hôtes locaux – Zima Carmen-Agneta et monsieur l'Archiprêtre Zima Zorel)
- Visite de l'église Saint-Simon Vulcain (reçues par le directeur, le professeur Ilies Mihaela-Irina) – la fondation de l'évêque gréco-catholique Samuil Vulcain, un bâtiment offert gratuitement par l'évêque actuel Virgil Bercea au profit de l'éducation locale. - Participation à la liturgie de l'Évêque Virgile avec le vicaire des prêtres, Chifor Antoniu, les prêtres assomptionnistes et les prêtres du doyenné gréco-catholique de Beiuș.
- Visite de l'ancien lycée roumain de jeunes filles fondé par l'évêque gréco-catholique Mihai Pavel
- Visite de l'ancien noviciat - L'actuel complexe pastoral avec l'oratoire « Colț de Rai »
- L'hospitalité de la paroisse Marian Reunion « Regina Maria »

#### Quelques témoignages et fragments historiques :

... sont arrivés dans cette petite ville dynamique où, selon la réponse des Oblats : « Me voici, envoyez-moi », ils ont commencé à œuvrer, avec tout leur cœur et toute leur âme, pour étendre le Royaume de Dieu ;

« Les Assomptionnistes (moines catholiques romains à l'origine, mais qui obtiendront le biritualisme, devenant ainsi également ministres gréco-catholiques) ont apporté un esprit nouveau, catholique et occidental. Le fondateur de l'ordre, le Père Emmanuel d'Alzon, a déclaré : « La formation du Christ dans les âmes, tel est le seul but de l'éducation... » La connaissance de Jésus, son amour et la pratique des vertus, tel devrait être l'idéal de l'éducation. »

"Les moines assomptionnistes étaient présents à Beiuș, au sein des écoles, à leurs côtés. Ils arrivèrent avant les sœurs (les moines prêtres Justin Bonnet et Irineu Merloz) et avouèrent : « Nous avons été très bien accueillis et nous avons trouvé ici une grande sympathie », plus tard, le supérieur, le père Marie-Alype Louis Barral, arriva (7 août 1925). Ils prirent en charge la direction du pensionnat Pavelian (au lycée de garçons – l'actuel « Samuil Vulcan »), mais s'impliquèrent également dans la vie culturelle de la ville, organisant des cours de français du soir pour adultes, des soirées littéraires dominicales, des activités caritatives publiques (le consul Leonida faisant face à la réaction), des projections cinématographiques au lycée « SV » avec des films instructifs et éducatifs, ils s'occupèrent de l'imprimerie Ateneul et de la revue Observatorul (7 mars 1928), organisèrent des voyages, devinrent même ambassadeurs culturels de la Roumanie, tenant des conférences en France sur la Roumanie."

« ... les religieuses oblates assomptionnistes arrivèrent immédiatement à Beiuș. La résidence des Oblates fut initialement établie à la résidence épiscopale (le palais épiscopal). Elles se montrèrent également très zélées pour la bonne gestion du pensionnat et de la maisonnée : « elles se consacraient aux durs travaux de nettoyage avec une ardeur difficile à modérer » (cf. Ionel Antoci). Elles furent également accueillies avec enthousiasme par leurs voisins, leurs amis et le personnel de service. Les sœurs ne pouvaient se passer de tant de sympathie et sentaient que ce nouvel établissement n'était pas comme les autres. »

« ... elles partageaient avec les pauvres les biens dont elles disposaient, elles ressentaient cruellement les malheurs du pays et des familles, tels que la peur et l'angoisse ; seule une grâce puissante venue d'en haut pouvait leur donner la force et le courage de garder la paix au premier plan de leur âme et de la rayonner. »

« ... chaque dimanche, les sœurs nous emmenaient à l'église pour assister à la messe. Les jeunes filles orthodoxes étaient accompagnées à l'église orthodoxe sur la colline, et les jeunes filles gréco-catholiques à l'église gréco-catholique Saint-Dumitru, au centre (fondée sur les fonds personnels de l'évêque gréco-catholique Ignatie Darabant). Je me souviens du 4 avril 1944... nous étions dans l'église du centre lorsque l'alarme a retenti. L'archiprêtre gréco-catholique, le Dr Valeriu Hetco, nous a exhortées à nous dépêcher de rejoindre l'abri du lycée Samuil Vulcan. En me détournant de ma course, je l'ai vu agenouillé devant l'autel, m'a interpellée et m'a dit que seule la dernière allait sortir. » (Mme Novicov, élève du lycée de filles).

Beiuș a été et est bénie ! ... tant de personnalités saintes et dévouées... nous pouvons dire à juste titre que c'est une « ville épiscopale ».

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont participé à ce moment, qui ont contribué en nettoyant, en cuisinant, en chantant... et je conclus par les mots du bienheureux évêque martyr Valeriu Traian Frențiu, le 8 septembre, lorsqu'il a accueilli les sœurs assomptionnistes : « Je suis heureux... que nous ayons vécu ce moment ! »

Archiprêtre de Beiuș, Zima Zorel

Le 20 juillet, la communauté gréco-catholique de Beiuș a célébré, par une messe, les 100 ans de présence et de service des Sœurs Oblates de l'Assomption en Roumanie. Réunies à l'autel, en compagnie du curé local, Son Éminence Virgil Bercea, du vicaire responsable des prêtres, Antoniu Chifor, de l'archiprêtre de Beiuș, Zorel Zima, et d'une nombreuse assemblée de prêtres, d'élus locaux et de fidèles, les sœurs ont loué le Seigneur pour les grâces reçues et pour la fidélité avec laquelle elles ont préservé et développé la mission commencée en 1925, à l'appel du bienheureux évêque Valeriu Traian Frențiu.

« Ce centenaire est un témoignage vivant que Dieu ne cesse jamais de donner. Les Sœurs Assomptionnistes étaient des pédagogues, des éducatrices, des priantes pour l'unité de l'Église et des servantes auprès des petits et des pauvres. Elles vivaient avec joie les dons de Dieu et les partageaient généreusement », a souligné le P. Virgil dans son enseignement. L'Évangile de la guérison du boiteux a inspiré le message principal : « Combien de fois sommes-nous, nous aussi, paralysés par la peur, la fatigue ou le manque de courage ? Jésus est celui qui nous guérit et nous donne la force d'aller de l'avant. Je vous exhorte, chères sœurs, à poursuivre la mission commencée il y a un siècle, avec la même foi et le même dévouement. » L'événement n'était pas seulement un regard sur le passé, mais aussi un appel à regarder vers l'avenir, vers les nouveaux défis de l'Église et du monde, tels que l'ère numérique ou la sauvegarde de la Création :

« Levez-vous et avancez ! Le Christ marche avec vous, et la Sainte Mère vous accompagne. » Sur les traces des premières religieuses arrivées à Beiuș il y a un siècle, la célébration comprenait un programme spécial dédié à cet anniversaire, organisé par le Père Zorel Zima en collaboration avec la communauté locale. Les invités et les fidèles ont eu l'occasion de profiter d'expositions avec des photographies et des images d'époque représentant l'activité des Sœurs Oblates de l'Assomption à Beiuș, présentes dans le Palais épiscopal et dans l'ancien complexe du noviciat, témoignages de leur activité particulière dans ce lieu.

Un tableau du bienheureux Valeriu Traian Frențiu, au milieu des Sœurs Oblates de l'Assomption à Beiuș, a accueilli les dizaines de religieuses venues de tous les coins du monde pour cette célébration. Sœur Felicia Ghiorgheș leur a adressé un message de gratitude et de remerciement : « Depuis le début, nous avons cheminé main dans la main avec l'Église locale ; nous sommes filles de l'Église, nous nous efforçons d'être des instruments de communion et de communauté, dévoués au Royaume de Dieu. Nous pouvons dire que, depuis toujours, notre cœur bat pour les joies, les réussites, mais aussi les souffrances de l'Église locale, en particulier de l'Église gréco-catholique, que nous chérissons non seulement parce qu'elle est une Église martyre, mais aussi une Église bénie, dont nous voulons être un signe d'espérance parmi tant d'autres. (...) Nous nous confions à vos prières, afin que nous restions fidèles à l'appel de Dieu et que, dans son service sans bornes, il continue à bénir notre Congrégation par de nouvelles vocations, en Roumanie et partout où de petits signes d'espérance sont nécessaires." M. Popa Gabriel, maire de la ville, a remis, au nom de la municipalité de Beiuș et de tous ceux qui perpétuent la mémoire de la ville, un diplôme de remerciement en roumain et en français aux Sœurs Oblates de l'Assomption, à l'occasion de leur centenaire en Roumanie : « En signe de profonde reconnaissance pour leur contribution spirituelle, éducative et morale à la communauté de Beiuș, durant plus d'un siècle de dévouement, de foi et de service inlassable. Par leur activité à Beiuș, commencée le 8 septembre 1925, les Sœurs Oblates de l'Assomption ont laissé une empreinte durable dans la formation de générations de jeunes, dans la culture des valeurs chrétiennes, dans la consolidation de l'éducation et de l'esprit communautaire. » À son tour, l'Archiprêtre Zorel Zima a réitéré, en français, les paroles du bienheureux Valeriu Traian Frențiu, dont l'écho a également résonné lors de ce centenaire célébré dimanche à Beiuș : "Nous sommes très heureux que vous ayez choisi de célébrer ce centenaire ici — c'est une preuve d'amour, de cette profonde vocation. Vous ne pouvez oublier le lieu où vous avez été appelées, celui de vos débuts, celui où vous avez commencé à porter du fruit... Même si les conditions sociopolitiques et éducatives ne sont plus les mêmes, les écoles confessionnelles d'autrefois — le lycée gréco-catholique pour garçons et filles — réunies au sein de l'actuel Collège national « Samuel Vulcain » conservent le même esprit. Vous êtes arrivées sur les terres

de Beiuș en 1925, où vous avez été accueillies avec une chaleur que nous souhaitons aujourd'hui renouveler. (...) Nous serons toujours heureux de vous accueillir à nouveau ici ! N'oubliez pas de nous porter dans vos cœurs, car nous vous portons toujours dans nos prières ! Que le bon Dieu vous accorde beaucoup de lumière, beaucoup de chaleur d'âme, pour accomplir la mission à laquelle vous avez été appelées !" Le centenaire des Sœurs Oblates de l'Assomption de Beiuș s'est conclu par une agape communautaire. Enfin, les sœurs ont visité la cour du lycée de filles, un lycée historique, où elles ont chanté le « Salve, Regina » devant la grotte de la Vierge Marie, puis sont retournées à l'ancien noviciat, actuellement situé dans le complexe pastoral de la paroisse, où se trouve l'oratoire « Colț de Rai ». Le même jour, elles ont visité le cimetière de Deal, où elles ont rendu hommage aux sœurs défunttes Anamaria Marian et Mariana Pop, témoignage de la présence de la Congrégation en ces lieux. Elles ont également visité le palais épiscopal de Beiuș, lieu symbolique où elles furent accueillies durant leurs premières années par le bienheureux Valeriu Traian Frențiu, qui prit la direction du pensionnat Pavelian pour filles et du lycée roumain-unifié pour filles de Beiuș en 1929. Le groupe international de sœurs présent à l'événement a également visité le collège national « Samuil Vulcan » de Beiuș, présenté par la directrice, la professeure Mihaela Ilies, où les sœurs enseignaient le piano et le français, en étroite collaboration avec les confrères assomptionnistes responsables de ce lycée.

Bureau de presse de l'EGCO  
Mihaela Caba-Madarasi

---